

Mahfoud Boucebcı ou le psychiatre humaniste**Mahfoud Boucebcı or the humanist psychiatrist****Benamsili Lamia¹**¹ Université Abderrahmane Mira de Bejaia, haderbache.lamia@gmail.com*Reçu le : 29/04/2019**Accepté le : 11/02/2020**Publié le : 30/06/2020***Résumé :**

Cet article a pour objectif de rappeler au lecteur l'apport de Mahfoud Boucebcı à la psychiatrie algérienne. L'amplitude de ses intérêts et de ses engagements a sans doute largement déterminé sa notoriété en Algérie et dans le monde. On se propose ici, pour lui rendre hommage, de présenter la synthèse de ses principaux travaux à travers laquelle on découvre l'immensité du psychiatre et de l'homme qui l'a été. Il a milité en faveur d'une psychiatrie scientifique et humaniste. La psychiatrie algérienne porte aujourd'hui, plus que jamais, le deuil d'un des plus grands penseurs depuis sa création.

Mots clés : Mahfoud Boucebcı, psychiatrie algérienne, psychiatrie scientifique et humaniste.

Abstract:

The purpose of this article is to remind the reader of Mahfoud Boucebcı's contribution to Algerian psychiatry. The scope of his interests and commitments has undoubtedly largely determined his notoriety in Algeria and throughout the world. In homage to him, we propose here to present a synthesis of his main works through which we discover the immensity of the psychiatrist and the man who was one. He campaigned in favour of a scientific and humanistic psychiatry. Algerian psychiatry today, more than ever, mourns the loss of one of the greatest thinkers since its creation.

Keywords: Mahfoud Boucebcı, Algerian psychiatry, scientific and humanistic psychiatry.

Auteur correspondant : Benamsili Lamia, Email : haderbache.lamia@gmail.com

*Être psychiatre,
C'est emprunter une longue route, pas toujours
Facile, mais mon souhait c'est qu'au terme
D'une longue, riche et réussie carrière,
Vous puissiez vous dire :
J'ai chaque jour essayé de soigner la souffrance
Sans jamais en tirer profit, j'ai chaque jour
Respecté l'homme dans son essence libertaire.*

Pr. Mahfoud Boucebc

Le 02 décembre 1990

1. Introduction

Nous vous devons tant, Mahfoud Boucebc, tellement plus que ce que cet article peut en contenir... Non, je ne le connaissais pas ; non, je ne l'ai pas côtoyé ; non, je n'ai pas été son élève mais j'ai lu ses travaux, j'ai lu des articles parlant de lui, de sa vision de la psychiatrie, de l'homme qui l'était... Ce présent texte n'a pas pour vocation seulement de présenter la biographie chronologique et thématique des travaux de Boucebc, mais il a pour objectif de rappeler à toutes et à tous, que fût la psychiatrie que prônait ce praticien de renommée, à savoir, une psychiatrie scientifique, humaniste et altruiste.

2. Biographie et bibliographie de Boucebc

Mahfoud Boucebc est né à Miliana le 22 novembre 1937, il est issu d'une famille originaire de Kabylie. Il fait ses études de médecine à la faculté de Marseille, puis s'inscrit au C.E.S de Neuropsychiatrie. En 1962, nommé à l'internat des hôpitaux de Nice, il suit parallèlement l'enseignement du C.E.S à Marseille. En 1966, il complète sa formation en neurologie et encéphalographie. Rentré en Algérie en 1967, il exerça à l'hôpital Mustapha d'Alger où il créa un laboratoire d'EEG. En 1972, il fut reçu brillamment à l'agrégation de psychiatrie et durant une année il enseigna à l'université d'Oran et d'Alger. Puis il fut nommé Médecin-chef de la Clinique Universitaire de psychiatrie « Les Oliviers » à Alger. Cet hôpital de jour pour enfants handicapés psychomoteurs fut un lieu de formation, d'enseignement et de consultations pour enfants et adultes. En 1985, Mahfoud Boucebc prend ses

fonctions de Médecin-chef de l'hôpital « Drid Hocine » Kouba-Alger. Il était également Président de la Société Algérienne de Psychiatrie. (Fondation Mahfoud Boucebcı, 2000, pp.147-148)

Ainsi, sa bibliographie s'étend de 1962 à 1993.

Les préoccupations de cet éminent psychiatre étaient centrées sur les enfants abandonnés, les enfants adoptés, les enfants handicapés, les enfants victimes d'inceste, les enfants carencés, les droits de l'enfant, les mères célibataires, le planning familial, la contraception et l'avortement, les jeunes à la dérives et les toxicomanes, la question de la sexualité, la psychiatrie en Algérie, la psychiatrie infanto-juvénile en Algérie, la dépression dans les pays du Maghreb, la santé mentale des fils de migrants algériens, la question des pratiques traditionnelles en Algérie, la législation algérienne en matière d'internement en psychiatrie, l'hystérie, la question de l'adaptation des tests psychologiques en Algérie, etc.

Son premier ouvrage sous le titre « *Psychiatrie, Société et Développement* » est paru en 1979 aux éditions SNED-Médecine. L'ouvrage en question pose le problème de l'acculturation dans la société algérienne actuelle, mais non pas, comme cela est fréquent, d'un point de vue psychologique ou sociologique, mais essentiellement psychopathologique. C'est à travers la santé mentale des individus, l'état de la société et de ses problèmes qui est décrit. L'auteur, étudie les institutions fondamentales, famille, école, société, collectivités, et la place réservée aux mal-classés, les femmes et les enfants particulièrement. L'individu, pris dans le circuit de la modernisation, n'a plus la possibilité de se réfugier dans le passé, maternel, reproducteur, immuable et sécurisant, mais doit s'intégrer en fonction du devenir, du changement perpétuel. L'identification, d'autre part, à des modèles nouveaux et étrangers pose le problème de l'intégration. L'auteur rassemble dans son ouvrage une série de onze articles, soit personnels, soit effectués avec d'autres chercheurs, dans le cadre de la psychiatrie algérienne. Il explique les difficultés à se référer à la tradition, tout comme à la modernité, et la chimiothérapie comme la psychométrie sont utilisées sans être pour autant adéquates. Le système de statuts hiérarchise les individus, ce qui ne facilite pas la prise en charge (la femme voit son existence liée à sa fécondité, l'homme à sa virilité, l'enfant à sa soumission, le vieillard à sa domination). (Darnaud, 1979, p.217)

L'approche doit s'effectuer d'un point de vue multidisciplinaire, afin de cerner chez le malade mental les différents aspects culturels, linguistiques, socio-économiques, historiques, religieux. Mais la complication réside dans l'établissement des paramètres fondamentaux des institutions. Les différents aspects de la psychopathologie sont étudiés en référence au milieu traditionnel qui subsiste encore, consciemment ou non. On note le changement de statut, par exemple, de la femme qui travaille, donc qui devient relativement autonome, en ce sens qu'elle connaît d'autres personnes, noue d'autres relations que celles imposées par le milieu. L'enfant scolarisé, fille ou garçon, apprend d'autres références que celles transmises par la famille et remet en question sa compétence, donc sa cohésion. Les deux cas situent la complexité de la modernisation et la difficulté à appréhender, selon des normes stables, – mais où les chercher ? – les transformations psychologiques et culturelles. Ainsi, les tests utilisés en psychiatrie sont tous d'origine occidentale, et s'ils sont d'un grand recours, notamment les tests projectifs (Rorschach surtout), ils fournissent souvent des résultats difficilement concluants et très aléatoires. Les tests d'aptitude et de connaissances (Brunet-Lézine, Wechsler...) ou les tests projectifs (Rorschach, Bonhomme, l'Arbre, la Maison) ne peuvent être utilisés en dehors d'une référence au milieu culturel, à l'environnement quotidien, aux tabous. Les facteurs éducationnels ont un impact important sur le développement psychique et moteur de l'individu. Cet ouvrage constitue une tentative intéressante d'explicitier la problématique de la modernisation dans une société- traditionnellement très stricte sur les principes de l'Islam. Les nombreux problèmes soulevés montrent que l'introduction de la prise en charge de la maladie mentale par l'État ne résout pas les difficultés de la guérison. L'auteur exprime également les nombreuses contradictions surgissant dans l'exercice de sa profession, tout comme dans la révélation de certains faits qui touchent directement aux institutions anciennes, mais tenaces. (Darnaud, 1979, pp.218-219)

Son deuxième ouvrage, intitulé « *maladie mentale et handicap mental* », paru en 1984, avec comme éditeur l'entreprise nationale du livre. L'auteur, indique que le handicap mental est perçu comme phénomène singulier souvent assimilé à la maladie mentale. Selon lui, la conception du handicap mental en Algérie se révèle liée aux caractéristiques du modèle culturel communautaire africain. La société algérienne apparaît avoir besoin de pratiques surnaturelles auprès des marabouts, et ce en coexistence avec l'invention du modèle occidental. Il montre que la croyance tenace dans la société

algérienne est que le marabout peut contribuer à restituer à l'handicapé mental une « normalité ». L'auteur, insiste sur la nécessité de créer les conditions à l'autonomie et à la participation sociale des personnes en situation de handicap mental au sein de leur vie familiale et communautaire. (Cheknoune-Amarouche, 2007, pp.13-14).

Son troisième ouvrage, sous le nom « *la psychiatrie tourmentée : l'effet Dagma* », paru en 1990 aux éditions Bouchène. L'auteur, commence son livre par ces mots : Être médecin est difficile et délicat, être psychiatre souvent angoissant, être psychiatre dans un pays en développement et donner à croire que l'on sort des sentiers battus pose de nombreux problèmes...

Par ailleurs, Boucebcı a également participé à la rédaction de plusieurs chapitres d'ouvrages collectifs. On cite notamment, son texte intitulé « *L'évènement naissance dans un monde en changement* » paru dans le livre *Evènement et psychopathologie* (1985). Il rédige également « *Psychopathologie infanto-juvénile dans les pays en développement* » écrit en collaboration avec Annette Yaker-Keiser dans *Nouveau traité de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent* (1995). Il aborde dans cet article les problèmes de santé mentale dans le champ infanto-juvénile qui devraient être dans les pays en développement une préoccupation majeure et une priorité. Il estime que les cerner est un préalable à toute démarche constructive ; à défaut, les investissements de tous ordres risquent d'être stériles, voire d'entraîner un effet contraire. Une approche globale et lucide est d'autant plus impérative que les enfants représentent la masse des citoyens et donc d'avenir de ces pays.

Il est également auteurs de plusieurs articles scientifiques, on nomme ici son célèbre article « *La psychopathologie au regard de la culture* » paru en 1990 dans *Evolution Psychiatrique*. Dans cet article, l'auteur écrit que L'approche d'une société en mutation profonde (le Maghreb arabo-berbère) est faite à partir de données ethnologiques et psycho-sociologiques, ainsi que d'études psychopathologiques disponibles, données corrélées aux conclusions de travaux concernant notamment la dépression, la schizophrénie et la problématique de la filiation. Dans ce contexte de monde transitionnel où les aspects socio-économiques et les données démographiques cristallisent la problématique de la crise individuelle et collective, se pose alors la question des liens entre psychopathologie individuelle et psychopathologie sociale.

Boucebci, sera quelques années plus tard l'auteur de l'article « *Aspects du développement psychologique de l'enfant au Maghreb* » paru en 1993 dans Santé mentale au Québec. Il dira notamment que les études sur le développement psychologique tant psychomoteur que affectif de l'enfant maghrébin sont encore rares, de même que les écrits et travaux concernant sa famille et son environnement. Ce texte condensé, limité en raison des impératifs rédactionnels, synthétise un certain nombre de données d'ordres variés en pointant ce qui nous semble généralement mal connu concernant le Maghreb. C'est notamment le cas des informations concernant l'Islam. De même en privilégiant la question de la fillette, nous avons voulu pointer l'un des problèmes socioculturels et politiques majeurs du monde moderne en terre d'Islam : celui de la citoyenne de demain, dans un monde en changement ; cette problématique apparaissant essentielle pour tout travail dans le champ de la santé mentale.

Il va ensuite publier le texte « *Rang d'aîné dans la fratrie et risque psychopathologique : le syndrome d'aînéité* » paru en 1994 dans L'information psychiatrique. Cet article se situe dans un double contexte : celui, d'une part, de la révolution socioculturelle survenant dans la société algérienne actuelle et celui, d'autre part, de la recherche épidémiologique en santé mentale. L'auteur y esquisse le portrait de la vulnérabilité psychopathologique attachée au rang d'aîné dans la fratrie en fonction du sexe du sujet. Après avoir situé les différents contextes de cette problématique universelle, l'auteur l'illustre par des vignettes cliniques tirées de sa pratique psychiatrique à Alger. Il conclut en formulant des considérations, d'une part, sur l'intrication des problèmes identitaires individuels et collectifs dans un monde en transition socioculturelle, d'autre part, sur l'allégeance conflictuelle de l'épidémiologie psychiatrique aux approches scientifiques et subjectiviste contemporaines.

Il rédigera ensuite un texte « *Aspects psychosociologiques de la prise en charge du malade cancéreux en milieu algérien* » paru en 1995 dans psychologie, Cancers et Sociétés. Dans cet article, il estime que lors de maladie grave et surtout en cas d'évolution fatale, les modèles de croyance, notamment sur le plan religieux (que ces sociétés soient monothéistes ou encore animistes), marquent le groupe dans un fonctionnement particulier. La prise en charge de cette étape se fait sur un modèle très ritualisé, très régressif mais aussi pleinement déculpabilisant. Le travail de deuil est assuré de façon très

cohérente et valable, pour autant que ces coutumes restent indissociables des autres composantes et marques du fonctionnement culturel.

L'auteur en question a mené beaucoup de combats pour défendre ses idées, sans plier. Parallèlement à son travail institutionnel, Mahfoud Boucebcı était très impliqué dans son milieu. Il était vice-président de l'Association internationale de l'enfant et de l'adolescent et président de la société algérienne de psychiatrie. Il était également un critique social de la société algérienne, n'hésitant pas à s'impliquer activement dans le respect des droits de l'homme et de la femme de son pays et d'ailleurs. Il s'était ainsi publiquement prononcé contre le viol des femmes musulmanes de Bosnie. (Santé mentale au Québec, 1993, p.6). Il dénonçait également le nombre croissant des incestes au milieu urbain. (Lacoste-Dujardin., & Virolle-Souibès, 1998, p.24)

Il était un homme sensible à la souffrance, exigeant avec lui-même et les autres et attentif au désir de l'autre et à la différence. Il réconcilie tradition et modernité dans un art du métissage digne d'un thaumaturge. (Ferradji, 2009, p.117)

Par ailleurs, Boucebcı a été membre de plusieurs associations. Il a été Vice-président de l'Association Internationale de Psychiatrie de l'Enfant, de l'Adolescent, & des Professions Associées, président de la Société Algérienne de Psychiatrie et membre fondateur des « Rencontres Franco - Maghrébines de Psychiatrie » et président des 11^{ème} Rencontres (ALGER 1983).

Il a été également membre de plusieurs comités de lecture. On cite à titre d'exemple le comité de Rédaction de la revue Annales de Psychiatrie, le comité Editeur de la revue Acta Psychiatria Belgica, la revue L'information Psychiatrique, la revue Santé Mentale au Québec et la Revue Francophone de la déficience mentale.

Dès lors, ses travaux et autres recherches ont été distingués à plusieurs reprises. On invoque notamment le prix Maghrébin de Médecine – ALGER, le prix Président Habib BOURGUIBA 1982 – TUNIS, le prix Maghreb Médecine 1988 – PARIS. Il a été par ailleurs, distingué même après sa mort, on cite notamment, la remise du Prix Fondation Nourredine ABBA - UNESCO Paris en 1995, la remise des médailles « Du Mérite » & « Du Prix du Sang » par M. Guidoum, Ministre de la Santé & de la Population – ALGER en 1996, la remise d'une reconnaissance à l'occasion de la Grande Exposition

sur la Médecine & la Pharmacie -Historique de la Faculté de Médecine d'Alger – Reconnaissance au Professeur Mahfoud BOUCEBCI en 1999 et enfin Remise de la médaille du Conseil de l'Ordre des Médecins de la Région d'Alger « Hommage à nos aînés » en 2001.

Il a aussi dirigé plusieurs thèses de doctorat de médecine, DEA psychologie, DESM-INESM Alger et autres. On cite notamment, la thèse de Z. Bekhouch, soutenue en 1973 et abordant l'infanticide en Algérie, la thèse de A. Ouair en 1973 sur la décompensation psychiatrique et travail féminin, la thèse de A. Aouchiche, soutenue en 1974 sous l'intitulé contribution à l'étude de l'épilepsie en milieu Algérie, la thèse de F-Z. Nehili en 1974 sur l'approche des problèmes psychiatriques dans le secteur d'Oran, la thèse de M. Talbi en 1974 sur le petit mal type d'absence en Algérie, la thèse de N. Messaoud, soutenue en 1975 et pourtant sur l'hymen, la thèse de A. Mimoune en 1975 sur l'approche des problèmes de psychiatrie infantile en Algérie, la thèse de T. Lamdani, soutenue en 1976 et ayant porté sur l'inadaptation mentale et le problème de scolarisation en milieu algérien, la thèse de F. Kacha, soutenue en 1979 et pourtant sur les aspects culturels de la dépression, la thèse de J. Peuch-Lestrade en 1982 sur la cité psychiatrique ou l'hôpital des fous : essai d'analyse institutionnelle en grande Kabylie, etc.

Le 15 juin 1993, le professeur Mahfoud Boucebc, père de la psychiatrie algérienne, fut assassiné devant son service à l'hôpital Drid Hocine, de Kouba (Alger). Il sera victime de ses idées, de sa notoriété internationale et de ses choix. (Serhane, 1997, p.27).

Une fondation a porté son nom. Il s'agit de la Fondation Mahfoud Boucebc, Recherche et Culture. Elle a été créée en décembre 1993, pour promouvoir l'œuvre du fondateur de la psychiatrie algérienne, par des actions scientifiques et culturelles. Elle a représenté pendant de longues années un centre de prise en charge des enfants victimes de violence et de leurs familles, mais aussi un centre de documentation et de formation en santé mentale. Elle a également organisé plusieurs rencontres scientifiques sur des thématiques aussi variées qu'intéressantes, toutes en lien avec l'intérêt du Pr. Boucebc mais aussi l'actualité algérienne (épilepsie, la jeunesse algérienne, identité et mémoires, violence, trauma, l'exercice du métier de psychothérapeute et psychiatre en Algérie). Toutes ces activités ont été cordonnées par la remise du prix Mahfoud-Boucebc. Toutefois, cette fondation a été volontairement dissoute lors d'une assemblée générale extraordinaire.

Par ailleurs, un établissement hospitalier spécialisé (EHS) en psychiatrie et santé mentale sis à Cheraga porte le nom du docteur Mahfoud Boucebcı.

Parler de Boucebcı aujourd'hui dans cet article et 26 ans après sa mort a une résonance particulière en nous. Depuis le 22 février, les algériens manifestent chaque vendredi pour exprimer leur mécontentement et dire que les choses vont mal. Boucebcı était un homme très sensible à l'actualité politique de son pays, mais aussi à la souffrance de ses concitoyens et on ne peut s'empêcher d'avoir une petite pensée à lui en ces jours si particuliers en Algérie.

3. Conclusion

Plus de deux décennies après sa mort, *les* propos du fondateur de la psychiatrie en Algérie, Mahfoud Boucebcı, restent d'une telle acuité que l'on regrette sa disparition précoce. Toutefois, il nous a légué sa pensée, son enseignement, son œuvre, son altruisme et surtout son intérêt prépondérant qui restait centré sur les individus humains.

4. Liste Bibliographique :

1. Cheknoune-Amarouche, M. (2007). Le dispositif de formation en cours d'emploi d'éducateurs spécialisés : bilan et perspectives. Institut national d'études de stratégies globales.
2. Darnaud, M. (1979). Compte rendu. Mahfoud BOUCEBCI — Psychiatrie, société et développement (Algérie). Alger, SNED, 1979, 208 p. *Psychopathologie africaine*, XV (2), 217-219.
3. Ferradji, T. (2009). *Ces exils que je soigne*. Ivry sur Seine : Editions de l'atelier.
4. Fondation Mahfoud Boucebcı. (2000). *Identité et mémoire*. Alger : Casbah Editions.
5. Lacoste-Dujardin, C., & Virolle-Souibès, M. (1998). *Femmes et hommes au Maghreb et en immigration*. Publisud.
6. Santé mentale au Québec. (1993). Mahfoud Boucebcı — 1937-1993. *Erudit*, 18 (1), 6.
7. Serhane, A. (1997). *Le massacre de la tribu*. Editions EDDIF.